

LA CONSERVATION ET MISE EN VALEUR D'UN SITE ARCHEOLOGIQUE.
LE GISEMENT PREROMAIN D'ULLASTRET (GERONE. ESPAGNE)

Le gisement de l'« oppidum » indigène ou préromain d'Ullastret se trouve situé dans la contrée du *Bas-Ampurdan*, dans la zone pré littorale, tout près de la *Costa Brava*, à 34 kilomètres de Gérone, capitale du Département.

Le Conseil Provincial ou « *Diputación Provincial de Gerona* » propriétaire du site historique, finance les frais des fouilles et du Musée Monographique, où sont exposées les trouvailles archéologiques, sur le site même. Les ruines occupent la totalité d'un monticule appelé de Saint-André à cause d'un ancien ermitage. La partie la plus élevée de l'Acropole se trouve à 50 mètres au-

dessus du niveau de la mer. Géologiquement parlant, c'est une formation de marne sableuse et calcaire de l'éocène moyen. Le bourg était entouré par les eaux d'un lac qui, dans l'Antiquité, occupait les plaines environnantes. Ce qui confirme une ressemblance avec les établissements d'*Ensérune*, en Nissan (Hérault, France). Les fouilles ont commencé en 1947 et les travaux archéologiques continuent à revêtir une grande importance par leur volume et par les vestiges d'édifices découverts.

Jusqu'à présent sont apparus de grands pans de remparts dans l'enceinte, avec les tours circulaires et quadrangu-

Fig. 1. — Acropole d'Ullastret (Gérone. Espagne). Inondation de l'ancien lac.





Fig. Tour circulaire tronconique. partie

Enceinte fortifiée versant occidental



lares de différentes époques, des portes d'entrée, les rues, de petites places (*agora*) et les restes d'un sanctuaire d'époque hellénistique.

Toutes ces découvertes attestent la présence d'un complexe de structures architectoniques et urbaines d'un grand intérêt archéologique pour la civilisation méditerranéenne occidentale pendant l'époque préromaine. L'état actuel de la reconstruction historique du site incline à penser à une ascendance grecque. Pour la phase de sa première occupation, les céramiques donnent une chronologie du VI^e siècle avant J.-C.

Les fortifications

Un aspect très intéressant réside dans les formidables défenses, en partie démolies durant l'époque médiévale. Les fortifications les plus anciennes sont des tours circulaires, de profil tronconique, et des murs escarpés, probablement d'origine grecque, principalement situés

sur le versant occidental de la montagne. Les tours font plus de 8 mètres de diamètre à la base et sont conservées jusqu'à une hauteur de 4 et 5 mètres. Quelques-unes ont un escalier intérieur et un couloir qui servait d'accès à la partie supérieure. Elles semblent du VI^e siècle, quoique les zones des remparts qui les relient, construction plus récente, paraissent du V^e ou IV^e siècle. Peut-être remplacent-ils une autre muraille primitive, car on observe des restes de deux remparts superposés, le deuxième étant au-dessus.

Il est possible que les tours aient été isolées au début et que les remparts s'y appuyèrent postérieurement. Ces remparts offrent un aspect monumental grâce à la bonne conservation de certains tronçons et aussi en raison de la grandeur des pierres de taille, de provenance locale, très bien équarries pour permettre une bonne et parfaite liaison. Certaines sont parfaites dans leur mise en œuvre.

Fig. 4. Tours de l'enceinte, en partie restaurée. VI^e - V^e siècles av. J.-C.

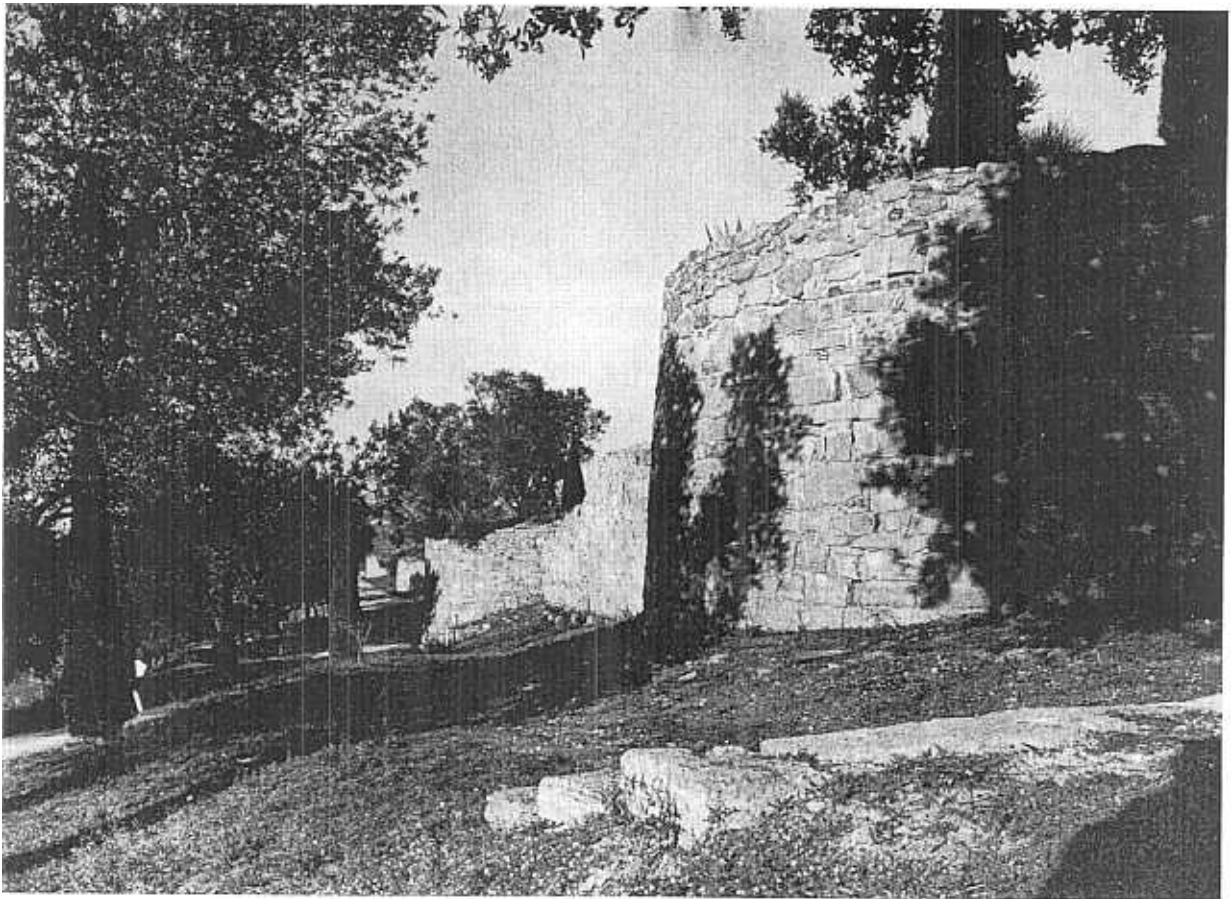






Fig. 7. — Citerne hellénistique, en grès et stuc.

Fig. 5. — Organisation des remparts près de l'entrée principale. Consolidation de l'angle extérieur.

Fig. 6. — Intérieur de l'enceinte. Réparations des murs.

Plus tardives sont les tours quadrangulaires qui montrent une technique de construction plus perfectionnée, avec une échancrure horizontale dans les parements, probablement d'époque hellénistique. Une de celles-ci entoure une tour ancienne de forme circulaire et tronconique de la première époque.

Les passages donnant accès à l'intérieur de l'enceinte, de plan triangulaire, consistent en quatre grandes portes et quelques poternes étroites.

Consolidations et restauration

L'ensemble de l'enceinte fortifiée a été l'objet de quelques travaux de consolidation et de quelques restaurations en vue d'une meilleure conservation et d'une bonne mise en valeur, en raison de l'intérêt archéologique des constructions qui émergent, ainsi que de leur volume très important, et en considération du grand nombre de visiteurs qui affluent à cet « oppidum », dont l'intérêt scientifique et touristique est indéniable. Des injections de ciment ont été employées pour ces travaux. Pareillement, on a procédé à une anastylose de quelques fragments trouvés « *in situ* », pour une meilleure présentation des ruines et de l'impressionnant ensemble monumental qui s'offre à la contemplation au milieu d'un merveilleux cadre naturel.

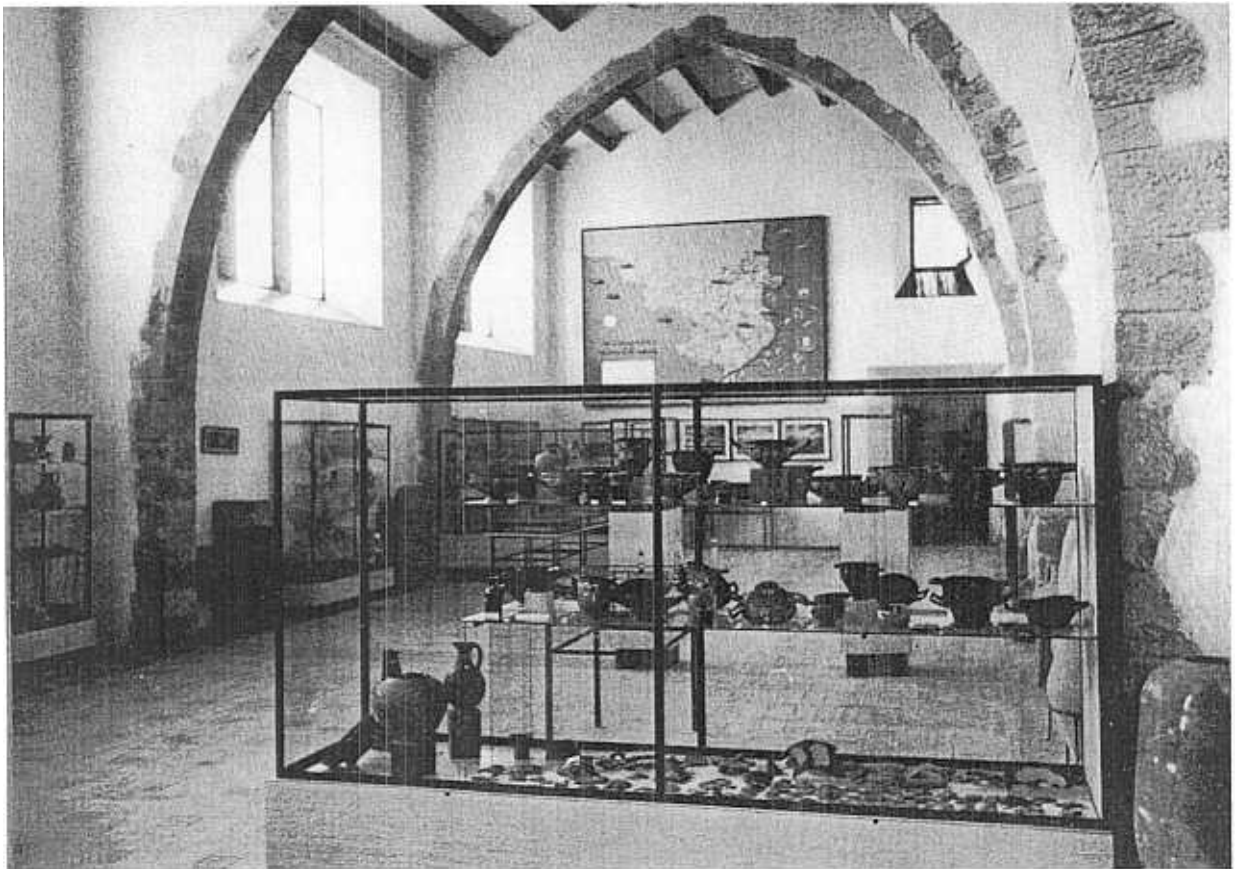


Fig. 8. — Quartier du Sud-ouest. Injection de ciment dans les murs.

Fig. 9. — Vue du musée de l'oppidum. Restauration de l'ermilage médiéval. (Collection grecque.)

Fig. 10. — Musée monographique. Aspect général.

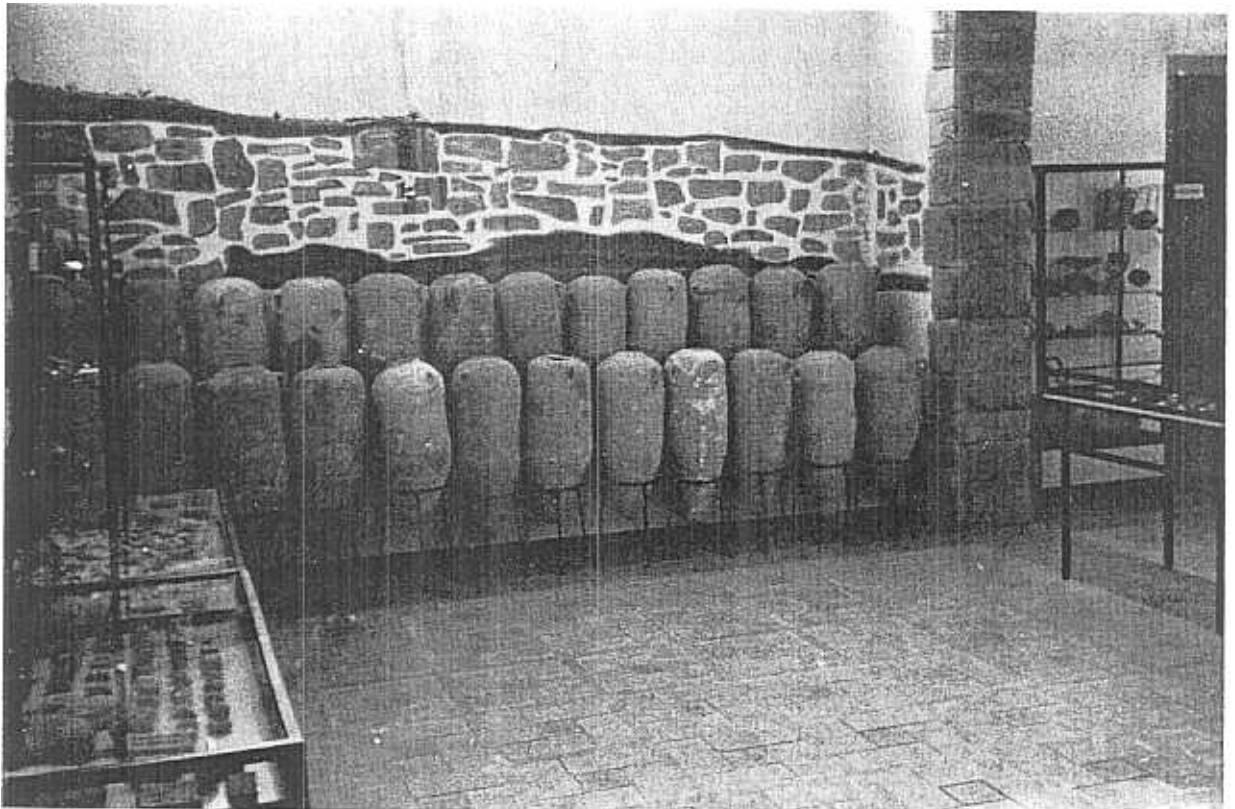
Fig. 11. — Musée. Collection d'amphores grecques à bouche plate. Vers 5^e - 4^e siècles av. J. C.

Les trouvailles archéologiques

Elles se trouvent au Musée monographique, au sommet de l'acropole qui s'enrichit au fur et à mesure que les fouilles avancent.

Parmi les trouvailles les plus intéressantes, il faut faire mention de quelques témoins de l'époque préhistorique qui attestent une occupation primitive de l'endroit : pièces de silex et haches du néo-énéolithique. Dans quelques secteurs, fragments de céramique de l'époque d'Hallstatt avec la décoration typique de motifs incisés, bourrelets en relief ou cannelés, fréquents dans les nécropoles et dans les villages qui, des deux côtés des Pyrénées, avoisinaient les ports limitrophes, juste avant la colonisation.

Au 5^e siècle correspondent les vases en céramique grise de l'Asie Mineure, la céramique ionique-phocéenne et



la céramique pseudo-ibérique. Les premiers témoins grecs de céramique attique, en style dit à figures noires; la céramique étrusque du « bucchero nero » et d'autres vases centre-italiques du premier quart du VI^e siècle av. J.-C., prouvent les courants commerciaux qui ont relié ce pays à notre région. Ces éléments font croire à une colonisation grecque intense. Les amphores du genre « Massaliote » et d'autres pro-

files de types postérieurs, des objets de bronze et de fer, des armes, et quelques monnaies grecques et carthaginoises signalent l'importance économique de l'« oppidum ».

Miguel OLIVA PRAT

Membre du Comité Espagnol de l'ICOMOS
 Directeur du « Museo Arqueológico de Gerona »
 Directeur des fouilles à Ullastret

SUMMARY

The remains of the ancient fortified settlement of Ullastret lie in the Lower Ampurdan, only a short distance from the Costa Brava. The Provincial Council (" Diputación ") of Gerona, which owns the site, is financing the excavations and paying the cost of running the Site Museum where the finds are exhibited.

The excavating began in 1947. So far, it has revealed large sections of wall belonging to a fortified enclosure, with rectangular and round towers dating from different periods, and also means of access, streets, open spaces or squares (including the agora), and the remains of a sanctuary of the Hellenistic period.

These various discoveries point to the existence of an urban architectural complex of the greatest interest for the archaeology of the pre-Roman period in the Western Mediterranean. In the present state of progress on the attempted reconstruction of its history, the site would appear to have been originally a Greek settlement.

The Fortifications

One very interesting feature is the formidable nature of the defence works. The oldest of these are the round towers over 27 feet in diameter at the base, which are still standing to a height of 13 to 16 feet. Some of these had an inside staircase leading up from an entrance passage. The date would appear to be the 6th century. The rectangular towers are later, belonging, perhaps, to the Hellenistic period. One of them encloses a tower in the form of a truncated cone belonging to the first period.

The entrances to the fortified enclosure, which is triangular in shape, consist of four great doorways and several narrow postern gates.

Fig. 1. — Acropolis of Ullastret (Gerona, Spain): flooding of the ancient lake.

Fig. 2. — Tower in the form of a truncated cone, partially restored.

Fig. 3. — Fortified enclosure on the western slope.

Fig. 4. — Towers forming part of the fortifications, partially restored. 6th - 5th centuries B.C.

Fig. 5. — System of ramparts near the main entrance. Consolidation of the outside corner.

Consolidation and Restoration Work

The fortified enclosure as a whole has been partially consolidated, by means of cement grouting, and also partially restored. Similarly, some of the buildings which had collapsed but whose parts were found on the spot have been re-erected, thus enhancing the general aspect both of the ruins and of the impressive group of extant buildings, which, in the midst of their magnificent natural surroundings, are of interest to scholars and tourists alike.

The Archaeological Finds

These are exhibited in the Site Museum. Among the most interesting are a few objects dating from prehistoric times which show that the site was also occupied at a very early date; these consist of flint implements and late Stone/Bronze age axes. There are also fragments of pottery from the Hallstatt period. To the 5th century belong the grey pottery vases from Asia Minor and the "pseudo Iberian" ware. The earliest Greek finds are Attic black-figure vases, while the presence of Etruscan black "bucchero" ware and other early 6th-century vases from Central Italy, proves the existence of regular trade relations between the two regions. These finds have led us to believe that the area had been intensively colonized by Greeks.

There are also amphorae of the "Massaliote" type and others of later shapes, as well as bronze and iron objects and weapons of commonly-known types.

The economic importance of the El Ampurdan fortified settlement is attested by the presence of Greek and Carthaginian coins.

Fig. 6. — Inside the enclosure. Repairs to walls.

Fig. 7. — Hellenistic water-tank, sandstone and plaster.

Fig. 8. — South-westerly area. Cement groutings in walls.

Fig. 9. — The site museum, housed in the restored mediaeval hermitage. Collection of Greek exhibits.

Fig. 10. — The site museum - general view.

Fig. 11. — The museum. Collection of broad-lipped Greek amphorae (5th - 4th century B.C.).